



Dégâts de la Teigne du poireau sur des oignons

Par Remi Coutin

Faune entomologique des *Allium*

Parmi la dizaine d'espèces d'Alliacées cultivées, trois d'entre elles, à bulbes comestibles : l'ail, l'échalote et l'oignon, sont assez souvent attaquées par une douzaine d'espèces d'invertébrés : nématodes, acariens et insectes.

Le terme générique : *allium*, orthographié *alium* par Virgile, est passé en français sous la graphie : al au XII^e siècle, puis ail ensuite. L'orthographe celtique : *all*, désignait ce qui est chaud, brûlant, allusion aux propriétés de ces plantes. C'était probablement une plante sans grande valeur puisque, au douzième siècle, on disait pour signifier "très peu de chose" : ne pas valoir un ail ; ou encore : ne pas valoir la queue d'un vieil ail, d'un ail pelé... L'Alliaire est une

crucifère printanière des bords de chemin qui, écrasée, dégage une odeur d'ail. Enfin l'allyle désigne une substance chimique très utilisée en chimie organique. Le "chandail" désignait à la fin du XIX^e siècle, à Paris, le marchand d'ail : nous est resté le chandail, tricot qu'il portait.

À propos de l'échalote, orthographiée : *eschalote* vers 1500, son nom vient de l'ancien français au XI^e siècle : *eschalogne*, altération du latin classique : *ascalonia* (*cepaea*),



Dégâts de l'Anguillule des céréales et des bulbes sur plants d'oignon.

qui désignait l'oignon d'Ascalon, port de la Palestine.

Originaires d'Asie centrale, ces *Allium* appartiennent à deux espèces : *A. cepa*, oignon et échalotes (sauf la grise), et *A. sativum*, ail. Autres *Allium* : le poireau, les ciboules, les aulx à grosses têtes, les ciboulettes, notamment.

**PRINCIPAUX ANIMAUX NUISIBLES
AUX CULTURES D'AILS,
D'ÉCHALOTES ET D'OIGNONS**

■ **Le Nématode des céréales et des bulbes (sur bulbes et tiges de l'ail et de l'échalote)** est une espèce très polyphage, souvent nuisible aux Liliacées. Ses larves pénètrent par les stomates, ce qui provoque des déformations, des renflements des organes attaqués avec des déformations foliaires. Ces symptômes sont à l'origine de l'appellation : "maladie vermiculaire de l'oignon". Les bulbes prennent un aspect spongieux et pourrissent après éclatement des tuniques. Chez l'échalote, les feuilles sont boursouflées avec éclatement des tissus.

■ **Le Thrips du tabac** est voisin du Thrips des serres. Très polyphage et fort nuisible, il est très fréquent sur oignon, surtout en conditions sèches et chaudes. Il a une couleur jaune paille et le premier article de ses antennes est plus clair. Il pique les feuilles et vide les cellules de leur contenu ; celles-ci se remplissent d'air et les feuilles prennent alors une teinte argentée et jaunissent. Ce thrips hiverne à l'état imaginal. Il reprend son activité et sa multiplication au printemps. Sa reproduction est essentiellement parthénogénétique.

■ **Le Puceron de l'échalote**, apparu après la Seconde Guerre mondiale, très résistant au froid, pullule souvent en fin de conservation des bulbes. De couleur vert-brunâtre, il mesure de 1 à 2 mm. Ses antennes atteignent la longueur du corps. Les ailés sont formés en juin, ils migrent alors sur les fraisiers ; il arrive alors qu'ils pullulent sur les fraisiers lorsque l'hiver est doux. Il vit surtout sur les liliacées potagères ; deux à trois générations estivales avec de nombreux écotypes.

■ **Le Criocère de l'oignon** est un Coléoptère très reconnaissable à sa couleur rouge. Les adultes sor-



Œufs, larve et adulte du Criocère du lis



Le Criocère de l'oignon

tent d'hivernation dès avril-mai. Ils se nourrissent quelque temps puis les femelles s'accouplent et commencent à pondre à la fin du mois de juin ; leurs œufs sont déposés à la face inférieure des feuilles. Les larves consomment les feuilles, y pratiquant des

échancrures et des perforations sur les feuilles, souvent parallèlement aux nervures.

■ Les Noctuelles terricoles ou "vers gris" : **N. noirâtre**, **N. Ipsilon** et **N. des moissons**, la seconde migratrice étant la plus polyphage. Leurs chenilles s'alimentent la nuit et se dissimulent dans le sol le jour venu. Elles dévorent les feuilles et les parties aériennes, sectionnant souvent les plantes au collet. Les femelles sont très fécondes, plus de mille œufs le plus souvent ; en outre, ces espèces présentent deux ou trois générations annuelles.

■ **La Teigne du poireau**. Le papillon est allongé, avec des ailes étroites brun-grisâtre, parsemées de taches noirâtres et de deux taches blanches. Il vole la nuit en avril-mai, sa longévité atteint un mois environ, il présente aussi une grande résistance au froid. La fécondité des femelles est remarquable : cent œufs environ par femelle, déposés en général au ni-



Œufs, chenille et adulte de la Noctuelle des moissons



L'AIL DES OURS
(*ALLIUM URSINUM*)
D'APRÈS FLORE I
(SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LIVRE, 1957)



Chenille et adulte de la Noctuelle ipsilon



Œuf, chenille, cocon et adulte de la Teigne du poireau



Larve et adulte du Charançon brachycère de l'ail

veau du sol, au pied des plantes, ou sur les feuilles. Les chenilles pénètrent dans les feuilles et au cœur de la plante. Leur croissance dure 15 à 20 jours, puis elles tissent chacune un cocon fusiforme à mailles lâches. Les nouveaux imagos apparaissent 15 jours plus tard. Il y a deux ou trois générations par an. Deux parasitoïdes, Hyménoptères Ichneumonidés, *Thyrocella collaris* et *Itopectis alternans*, réduisent en partie les populations de chenilles.

■ Le Charançon brachycère de l'ail et le Brachycère algérien ne volent pas et se déplacent lente-

ment. Ils sont présents sur toute la périphérie du Bassin méditerranéen. Les adultes hivernent dans leur loge nymphale pour en sortir et prendre leur activité en mai. Après s'être accouplées, les femelles déposent leurs œufs un à un sur les oignons, les ails, les échalotes, les narcisses et sur d'autres plantes bulbeuses. Le développement larvaire, assez rapide, est terminé à la fin de juillet. Ils se nymphosent sur place et ne sortent donc qu'au printemps suivant après avoir perforé la paroi du bulbe.

■ La Mouche de l'oignon ressemble beaucoup à la Mouche domestique. De couleur gris-jaunâtre, son thorax porte cinq bandes plus foncées ; les ailes sont jaunâtres ; les pattes et les antennes noires. Les pupes hivernent dans le sol. Les imagos volent à la fin du mois d'avril, les mâles précédant les femelles. Leur vol est peu soutenu ; pour se nourrir elles butinent les fleurs de divers végétaux. Fin avril, début mai, les imagos apparaissent, les mâles avant les femelles, puis s'accouplent et les pontes commencent 10 à 20 jours plus tard, les œufs sont déposés en petit groupe de 10 à 15 au pied des plantes. Au bout d'une semaine les jeunes larves pénètrent entre les feuilles ou à la base du bulbe au niveau des racines. On constate, peu après, le flétrissement et la pourriture des plantes par l'action des bactéries : *Bacillus carotovorus*. Les larves s'alimen-



Larves et adulte de la Mouche de l'oignon

tent des tissus en décomposition. La croissance des larves est rapide : 15 à 25 jours. La nymphose a lieu dans le sol et 2 à 3 semaines plus tard on peut observer les nouveaux imagos en juillet ; s'en suivent de nouvelles pontes et des dommages estivaux. Les larves peuvent être parasitées par des Nématodes Mermitidés ou dévorées par le Coléoptère Staphylinidé *Aphaereta minuta*. ■

Les clichés sont de l'auteur.

Pour en savoir plus

- ACTA, 1999 - *Guide pratique de défense des cultures* - Éd. Le Carrousel et ACTA, Paris, 570 p.
- Bonnemaison L., 1962 - *Les Ennemis animaux des plantes cultivées* - Éd. SEP, Paris, 3 tomes.
- Bournier A., 1983 - *Les Thrips : Biologie, importance agronomique* - Éd. INRA, Imp. alençonnaise, 128 p.
- Bovey R., 1972 - *La Défense des Plantes cultivées* - Éd. Payot, Lausanne, 863 p.
- Fournier P., 1977 - *Les quatre Flores de la France*, 2^e éd. - Lechevalier, Paris.
- Gentil A., 1923 - *Dictionnaire étymologique de la Flore de France* - Éd. P. Lechevalier, Paris, 241 p.
- Rey A., 1993 - *Dictionnaire historique de la langue française* (2 tomes) - Éd. P. Lechevalier, Paris, 241 p.

ORDRE	NOM SCIENTIFIQUE	NOM COMMUN	FAMILLE
NÉMATODES	<i>Ditylenchus dipsaci</i> Filipjev	Anguillule des céréales et des bulbes*	Tylenchidés
THYSANOPTÈRES	<i>Thrips tabaci</i> Lindeman	Thrips du tabac*	Thripidés
HOMOPTÈRES	<i>Myzus ascalonicus</i> Doncaster	Puceron de l'échalote*	Aphididés
LÉPIDOPTÈRES	<i>Euxoa nigricans</i> L.	Noctuelle noirâtre*	Noctuidés
	<i>Agrotis ipsilon</i> Hufnagel	Noctuelle ipsilon*	Noctuidés
	<i>Agrotis segetum</i> Denis & Schiffermüller	Noctuelle des moissons*	Noctuidés
	<i>Acrolepiopsis assectella</i> Zeller	Teigne du poireau*	Plutellidés
COLÉOPTÈRES	<i>Crioceris merdigera</i> L.	Criocère de l'oignon	Chrysomélidés
	<i>Crioceris lilii</i> Scopoli	Criocère du lis	Chrysomélidés
	<i>Brachycerus undatus</i> F.	Brachycère de l'ail	Curculionidés
	<i>Brachycerus algirus</i> F.	Brachycère algérien	Curculionidés
DIPTÈRES	<i>Delia (Phorbia) antiqua</i> Meigen	Mouche de l'oignon*	Anthomyiidés

*Les ravageurs marqués d'un astérisque font l'objet d'une fiche illustrée dans HYPpz (www.inra.fr/hyppez)